La grotte de Clamouse, près de Saint-Guilhem-le-Désert dans l'Hérault, est ouverte au public depuis 1965. Elle a été réaménagée plusieurs fois. G. S.

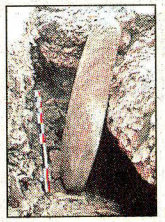
REPÈRES

En région

Avec une dizaine de sites exploités, le Languedoc-Roussillon est la troisième région française la plus riche en cavités aménagées, après Rhône-Alpes et Aquitaine. Les départements voisins de l'Aveyron et surtout de l'Ardèche sur sa limite gardoise, sont bien dotés.

En France

Une centaine de cavités naturelles aménagées sont exploitées. Géologiques et / ou préhistoriques, elles sont situées à leur immense majorité dans la moitié sud du pays. On en trouve dans 13 régions sur 22. Elles ont été équipées suite au développement de la spéléologie moderne par Édouard-Alfred Martel et Robert de Joly, à partir de la fin du XIXe siècle. Si les spéléologues - les Français sont en pointe dans le monde - découvrent toujours des cavités exceptionnelles (comme récemment à **Blandas,** lire *Midi Libre* des 1er et 4 octobre), très peu sont aménagées. Le retour sur investissement est jugé trop long, le coût énorme. L'association Anecat, créée en 1962, rassemble aujourd'hui 71 sites français, représentant 80 % de ce tourisme.



En Europe

Le tourisme souterrain français est le premier d'Europe et attire plus de 5 millions de visiteurs par an. La Slovénie et l'Italie sont les deux autres pays qui exploitent leurs grandes richesses souterraines.

Plonger dans l'humidité et la fraîcheur d'une grotte ou d'un aven, c'est s'enfoncer dans la nuit des temps, accepter de bousculer tous ses repères.

Les visiteurs adorent. Et ne soupçonnent pas que de ce tourisme souterrain résulte une économie qui ne l'est pas du tout. 70 % des sites naturels exploités en France relèvent du droit privé et les hommes des cavernes sont en fait des professionnels avisés. *« Nous sommes des petites et de très petites entreprises »*, explique le président de l'Anecat, Guilhem de Grully (responsable de la grotte des Demoiselles, Hérault). Mais si les salariés se comptent là sur les doigts des deux mains, pour les visiteurs c'est par dizaines de milliers.

Or ces derniers sont de plus en plus difficiles à contenter. *« Les jeux vidéos et la télé mettent la barre haut. Mais il nous reste le réel : nous sommes dans le sensoriel, dimension que la nature seule peut offrir. »*

Les professionnels des profondeurs cherchent aujourd'hui à la fois à faire rêver, à transmettre des connaissances scientifiques et historiques rigoureuses et à faire le spectacle, tout en protégeant un patrimoine naturel fragile. Un développement parfois acrobatique car onéreux et vaste, précise Guilhem de Grully. *« Il est difficile de s'adapter à tout et tous. Notre orientation est de tirer vers la qualité. »*

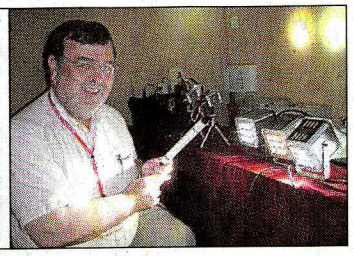
D'où un gros travail sur l'accueil touristique. Formations et études accompagnées par les spécialistes du CNRS, mise en place de labels sont recherchées *(lire aussi ci-contre)*.

Le secteur mise aussi sur les technologies. Avec, par exemple, les lampes spécialisées de l'entreprise allemande Cave lighting, qui utilisent une partie réduite du spectre lumineux. Objectif : préserver un milieu naturel sensible à tous les types de pollutions, que ces dernières soient lumineuses ou venues de l'extérieur via par exemple les infiltrations d'eau (ce qui peut faire changer la couleur des concrétions). Pas évident d'ailleurs, de se développer quand le nombre de visiteurs par jour peut être limité pour éviter toute détérioration (700 à Pech-Merle, dans le Lot). Heureusement, de tels phénomènes sont désormais connus et analysés grâce à la mise au point d'appareils ultra-sensibles adaptés aux conditions exigeantes.

Enfin, de plus en plus d'exploitants misent sur les aménagements et le spectacle. Pour le scénographe parisien Jean-François Lohou, qui vient de mettre en scène le centenaire du gouffre de Proumeyssac (24), les grottes offrent un *« cadre extraordinaire. Le noir est déjà fait, on ne montre que ce que l'on veut. »*

Tout reste une question de budget… Mais cela, le public ne le saura pas, noyé dans l'obscurité et emporté par la beauté du spectacle. •

Guilhem de Grully : « Nous sommes dans le sensoriel, dimension que seule la nature peut offrir »



Egalement sur internet
www.grottes-en-france.com

50 ans sur ces eaux. Cela permet de mieux gérer…

Est-ce un milieu fragile ?

Il réagit plus facilement que le milieu extérieur aux variations. Il archive ainsi les variations climatiques. Les animaux l'ont aussi colonisé. On y trouve des protées, qui ont connu les dinosaures et se sont adaptés. En les étudiant, on étudie les mécanismes de la vie.

Qui mène ces études ?

Le domaine est difficile, car peu de monde s'occupe de ces problématiques complexes. Et nous n'avons accès qu'à une petite partie du monde souterrain. De plus, si on veut faire des mesures dans ce milieu contraignant, il faut souvent réaliser des exploits technologiques.

En France, un laboratoire du CNRS s'en occupe : la station d'écologie expérimentale de Moulis (Midi-Pyrénées), qui travaille aussi avec un bureau d'étude.

Le label "Qualité tourisme" vient distinguer la Cocalière

C'est une première nationale, qui a été notifiée le 15 septembre : la grotte de la Cocalière, située à Courry, dans le Gard, est la première cavité française à recevoir les labels "Qualité tourisme" et "Qualité Sud de France".

Le premier est attribué par le ministère délégué au Tourisme, sur des critères rigoureux de démarche qualité et de service. Le second (reconnu par le ministère) reprend des critères de qualité et intègre des éléments spécifiques à la région Languedoc-Roussillon.

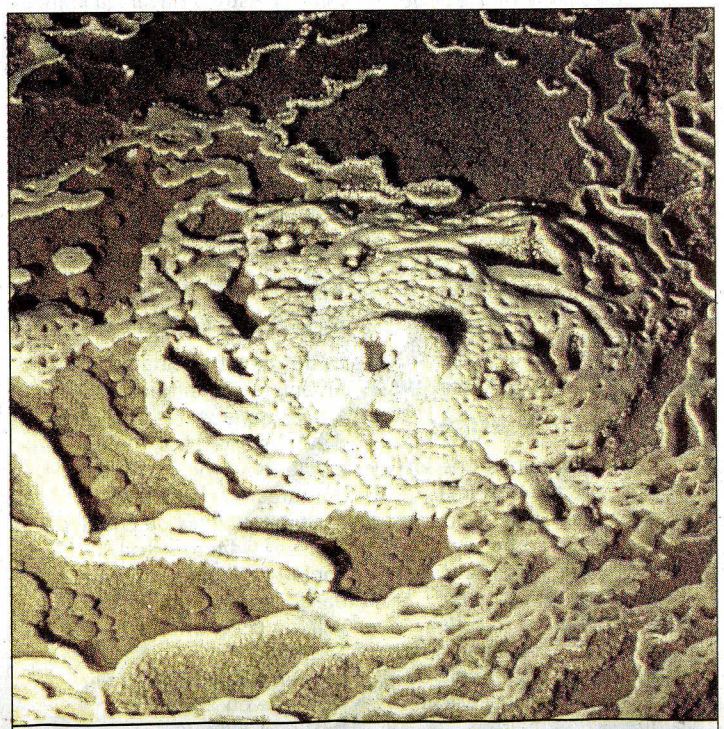
Le tout marque un moment important pour Christophe Bouquet, l'un des propriétaires de ce site visité chaque saison par 100 000 touristes : *« C'est une photographie actée… Mais c'est surtout la satisfaction du devoir accompli en direction des visiteurs. »*

Depuis trois ans, la famille Bouquet a beaucoup investi et travaillé pour obtenir ce résultat. Le site s'est doté d'une charte environnementale. Consommations d'eau et d'énergie ont été maîtrisées. Des messages de prévention à destination du public ont été développés. Une station d'épuration écologique a été construite… Tout, des toilettes aux parkings, en passant par l'accueil téléphonique ou les plaquettes de publicité, a été passé au crible.

Professionnalisme et qualité de l'accueil touristique, respect de l'environnement, volonté de faire partager les richesses du territoire, sont en effet autant de domaines ciblés par les labels. Lesquels ont été attribués après le montage d'un dossier, la réalisation d'un audit qualité par la chambre de commerce d'Alès et la visite d'un client mystère, en août dernier.

Si la Cocalière est pionnière, elle devrait être rapidement rejointe par d'autres cavités, en particulier régionales (Clamouse, Demoiselles, Bramabiau, Dargilan), qui souhaitent ainsi faire reconnaître leur professionnalisme et à terme, séduire toujours plus de touristes. •

Egalement sur internet
www.grotte-cocaliere.com



Cette perle est l'une des beautés de la Cocalière. *Photo J.-F. GALLIER*